

La génération Z n  arrive pas à lire

   Les Hauts de Hurlevent à : est-ce grave ?

Le roman du XIX   siècle connaît un succès fulgurant pour l  instant, mais beaucoup de jeunes lecteurs peinent à dépasser les premières pages. Une linguiste en analyse les raisons.

TagesAnzeiger

MARTIN FISCHER

Le roman *Les Hauts de Hurlevent* suscite actuellement un regain d'intérêt spectaculaire auprès du jeune public. En Angleterre et aux Etats-Unis, ce classique figure parmi les meilleures ventes. Cet engouement s'explique par une nouvelle adaptation cinématographique, taill  e pour séduire la génération Z : Margot Robbie et Jacob Elordi, deux des stars les plus populaires de leur génération, y tiennent les rôles principaux. Le film est réalisé par Emerald Fennell, qui avait déjà signé le succès surprise *Saltburn*, et la bande originale est signée Charli XCX, considérée comme une icône pop par de nombreux trente-naires.

Le retour sur grand écran de ce drame d'amour et de vengeance stimule ainsi les ventes du roman. Pourtant, nombre de lecteurs peinent à s'y plonger, tant le texte est dense et ancien.

   J'ai besoin d'une pause après trois pages à

Sur TikTok, une lectrice anglaise avoue devoir faire une pause après trois pages. Une autre demande :    Ce livre est-il si difficile, ou est-ce moi ?    L'Américaine Grace Deutsch, qui tient un blog littéraire, conclut :    Je n'aime pas ce livre, parce que je ne comprends rien à l'histoire.   

Il faut dire que *Les Hauts de Hurlevent* a été écrit il y a plus de 180 ans, par la romancière anglaise Emily Bront  , et publié pour la première fois en 1847. Les   ditions comptent en général près de 400 pages. Sur le plan littéraire, l'ouvrage n'a rien d'une lecture aisée : Bront   a tissé une intrigue complexe, multipliant les perspectives narratives, et son style d'écriture peut bien sûr paraître ardu aux lecteurs d'aujourd'hui.

Selon la linguiste Christa D  rscheid, la différence d'usage de la langue entre le XIX   siècle et aujourd'hui n'est pas le problème :    Dans leur contexte, les textes restent compréhensibles.   

Cependant, comme le relèvent des lecteurs de la génération Z dans des vidéos TikTok, souvent avec humour ou autodérision, la réduction de la capacité d'attention rend généralement difficile la lecture d'un livre en entier. Les recherches actuelles le confirment, explique Christa D  rscheid :    Se concentrer sur de longs textes demande un effort cognitif supplémentaire, surtout lorsqu'ils présentent une intrigue complexe.    Ce qui est précisément le cas des *Hauts de Hurlevent*.

On assisterait dès lors à une perte culturelle : le roman serait menacé par des cerveaux habitués à la dopamine. Aujourd'hui, la tentation est grande de se faciliter la lecture, observe Christa D  rscheid. Résumés générés par l'intel-

ligence artificielle (IA), podcasts, courtes vidéos présentant les intrigues oralement : les alternatives abondent. Résultat : on devient dépendant des interprétations proposées par d'autres personnes ou par l'IA.

   La lecture nécessite de la pratique à

Le fait que de jeunes femmes, en particulier, forment des groupes de lecture et échangent sur TikTok ou Instagram n'y change rien. La superstar de la pop Dua Lipa anime elle aussi un club de lecture, avec sa propre équipe éditoriale – *Les Hauts de Hurlevent* y est recommandé sans réserve. Mais les livres discutés en ligne appartiennent généralement à des genres plus légers, et non à des classiques vieux de près de deux

siècles.

Certaines représentantes de la génération Z rejettent toutefois cette interprétation. Dans le magazine *Dazed*, une autrice soutient que si le jeune public n'apprécie pas *Les Hauts de Hurlevent*, ce n'est pas par manque de capacités cognitives. Le problème serait ailleurs : le monde lui-même est devenu épuisant et complexe.    La vie moderne est épuisante   , écrit-elle. Beau-

coup préfèrent donc des lectures plus légères, ou se laisser distraire en fin de journée pour à ne pas avoir à réfléchir à.

La linguiste Christa D  rscheid l'affirme :    La lecture nécessite de la pratique. C'est comme le sport.    D'où l'importance de se confronter régulièrement à une lecture complexe.

La blogueuse littéraire Grace Deutsch, quant à elle, a partagé une astuce avec ses abonnées pour aborder *Les Hauts de Hurlevent* : lire un résumé en ligne avant chaque nouveau chapitre.    Quand je savais de quoi il s'agissait, j'avais plaisir à lire le livre.   

ABONNÉS



Sur notre site, la bande annonce du film d'Emerald Fennell et notre critique.

   Le ramadan offre la possibilité de ralentir à

Dans    Chroniques du ramadan   , Akram Belkaïd, le rédacteur en chef du    Monde diplomatique   , décrit la quête personnelle qui ramène les musulmans d'Europe à ce mois d'ascèse.

Tribune de G  n  ve

ENTRETIEN

PIERRE-ALEXANDRE SALLIER

Mangez et buvez, jusqu'à ce que vous distinguiez le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit à, dit la sourate. Le ramadan fait remonter, en France, la crainte d'un grand remplacement d'une religion historique, pourtant abandonnée depuis un demi-siècle. Multiplication des rayons hallal dans les grandes surfaces, violence nocturne dans les à quartiers à, exhortations démonstratives au respect du jeûne sur les réseaux jettent un voile d'incompréhension sur ce mois d'ascèse. Le rappel de la menace islamiste achève de faire taire les questions sur les véritables raisons amenant ce voisin, cette collègue, pourtant peu pratiquants, à tenter ce mois d'ascèse – hors de toute affirmation identitaire.

Rassembl  e dans un ouvrage qui vient de sortir, sous le titre *Chroniques du ramadan : voyage intimiste au cœur du jeûne*, la série de chroniques du journaliste et essayiste français d'origine algérienne Akram Belkaïd, rédacteur en chef du *Monde diplomatique* et membre du comité de rédaction d'*Orient XXI*, permet de saisir le sens religieux, mais aussi culturel de ce mois

particulier, d'Oman    Alger en passant par les quartiers européens. Et esquisse en quoi cette pratique, au cœur de l'islam, peut être une inspiration pour d'autres quêtes spirituelles.

Les non-musulmans peinent à saisir ce que représente cette période de jeûne – beaucoup n'osent pas poser la question. Dépassant la pratique religieuse, votre livre évoque un à fait social total à : pourquoi ?

C'est une période à part, à la fois individuelle et collective. Autour d'un effort personnel tout aussi physique que spirituel. Personne ne peut jeûner à votre place. Et pourtant, vous êtes soutenus par un mouvement d'ensemble. C'est une ascèse, bien sûr, mais le je  neur ne se punit pas. Il la pratique, car il doit ce jeûne au Créateur. Sur le plan rituel, les plus pratiquants vont également participer – après la rupture du jeûne, debout –    une tradition de récitation du texte complet du Coran, sur l'espace d'un mois. Pas toujours facile... Je sais qu'à Alger, les imams qui lisent le plus vite sont fort appréciés. Cela explique l'affluence, en soirée, de croyants autour des mosquées.

On pense à une période de privation, austère, mais on se voit renvoyer des images festives. Quel est ce paradoxe ? Ce n'est pas un sacrifice que le croyant s'inflige. Après une journée rendue dif-



ficile par la privation, le soir venu, l'effort se transforme en un moment marqué par la joie, la convivialité, l'abondance, les concerts, les activités culturelles... Au-delà de sa dimension spirituelle, c'est une période très familiale. Un moment commun que ne permet pas le rythme de nos vies modernes le reste du temps – qui va s'ouvrir aux cousins, oncles, mais aussi amis. Je comparerais un peu cet élan d'ensemble aux fêtes de fin d'année de la culture chrétienne. Un moment de liant social très puissant.

La jeunesse européenne dont les origines prennent racine dans des sociétés musulmanes tient souvent à faire le ramadan – même celle entretenant un rapport distant à la religion. Pourquoi ?

Le ramadan représente l'un des cinq piliers de l'islam – avec la profession de foi, la prière, l'aumône et le p  lerinage à la Mecque. Mais ce n'est pas que cela. Peu de gens se revendiquant musulmans dans nos pays font leurs cinq prières quotidiennes. Ou vont à la mosquée plus d'une fois par an. Par contre, beaucoup vont ressentir le besoin de faire le jeûne. Et pas uniquement sous la pression d'une dynamique de communauté. Plutôt comme une ascèse personnelle. J'  cris dans mon livre comment certains qui n'hésitent pas à lever le coude le reste de l'année s'arrêtent de

boire de l'alcool à l'approche du ramadan. Comme pour remettre leurs compteurs à zéro. Et puis, le ramadan offre quelque chose de précieux : la possibilité de ralentir, voire de rentrer en soi-même et de se détacher de la fureur du monde.

Rare co  incidence, la période se déroule cette année au moment du carême, dont la pratique s'est largement évaporée...

   Ce n'est pas un sacrifice que le croyant s'inflige. Au-delà de sa dimension spirituelle, c'est une période très familiale à, estime Akram Belkaïd.

   SYLVAIN PIRALIX.



Chroniques du ramadan
AKRAM BELKAÏD
Taillandier
240 p.
19,90 euros